



Les prisons au cœur de la violence du régime israélien

15 - 16 mars 2024

Les prisons ont toujours été au cœur des géographies de violence et de torture du régime israélien. En Cisjordanie et à Gaza, l'emprisonnement a pourtant évolué vers un régime carcéral plus étendu qui enferme, d'une façon ou d'une autre, l'ensemble de la population palestinienne. Cela comprend de nombreuses mesures destinées à isoler complètement les détenu·e·s, notamment l'interdiction des visites familiales et la restriction des visites d'avocats, mais aussi la coupure de l'accès à l'eau et à l'électricité, une nourriture inadéquate ou insuffisante, la fermeture des cantines des prisons, la confiscation des biens des détenu·e·s et un refus de soins médicaux. C'est une politique de négligence médicale systématique. Cette campagne brutale de torture et de violence a entraîné la mort de sept prisonniers, en plus d'un nombre indéterminé –récemment révélé– de Palestinien·ne·s tué·e·s dans une base militaire israélienne dans le sud de la Palestine. L'armée israélienne continue d'envahir quotidiennement les villes et villages palestiniens, arrêtant, torturant et harcelant la population et mettant en œuvre une politique de « tirer pour tuer » à travers la Cisjordanie. Ces pratiques violentes, notamment de la part de colons armés, ont entraîné la mort de plus de 350 Palestinien·ne·s depuis le 7 octobre. De la même manière, des personnes palestiniennes ont été tuées, torturées

<http://www.couserans-palestine.fr/>

TSVP =>

et maltraitées pendant et après leur arrestation par l'armée israélienne. Nous voyons donc clairement que les mêmes méthodes de violence sont employées dans toute la Cisjordanie, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des prisons israéliennes. (tiré de AFPS)

Gaza, au 12 mars 2024
31184 morts et 72889 blessés
27 morts de famine ou/et de déshydratation

En France, en juin 2023, l'avocat de Georges Abdallah, a déposé une nouvelle demande de libération conditionnelle devant le juge d'Application des Peines de Paris : Georges Abdallah est un communiste libanais militant de la cause palestinienne, engagé dès sa jeunesse contre l'occupation israélienne du Liban en 1978 et en 1982, qui est détenu depuis 1984 en France. Il a purgé sa peine et est libérable depuis 1999. Malgré 9 demandes de libération applicables par la justice, les ministres français (Manuel Valls, par exemple) refusent de signer sa levée d'écrou.

Aux côtés de nombreux partis politiques, associations, syndicats et parlementaires, une large campagne exige sa libération immédiate et son retour dans son pays, le Liban. Nous appelons à participer largement à la manifestation nationale pour sa libération :

**samedi 6 avril 2024 dès 14h de la gare
à la prison de Lannemezan (65) où il est détenu.**

Couserans-Palestine (09) regroupe 150 adhérents en Ariège, qui agissent :
- pour l'instauration d'un état palestinien souverain, indépendant, avec Jérusalem-Est comme capitale, dans les frontières d'avant la « guerre des six jours » de 1967, en application de la résolution 242 des Nations Unies ;
- pour l'application de la résolution 194 de l'ONU pour le droit au retour des réfugiés ;
- pour établir des liens de solidarité avec le peuple palestinien.
Couserans-Palestine agit avec le Collectif BDS 09 (Boycott-Désinvestissement-Sanctions contre Israël) pour que ce pays respecte enfin les résolutions internationales en libérant la Palestine !